

1646 Oktober 8., "Du Camp devant Lérida"

SCHREIBEN VON UNBEKANNT AN UNBEKANNT

"Je ne scay sy par cest ordinaire vous m'avez Envoye des Lettres lesquelles ne m'ont point este rendues mais Je Croys qu'elles ont este retenues a barsellone ou a quelque bourgs ... [aux] Environ a Cause que les Ennemis [wohl Spanien gemeint, das mit Frankreich Krieg führte] C'estoient venus Camper le 4^e octobre en de la la riviere [Segre gemeint] a la porte du Canon de nostre Camp duquel lieu leur Cavalerie pouvoyt Courir Toutes la Campagne du Coste de barsellone le samedy en suivant l'on fit tirer de nostre Camp quelques Volees de Canon dans le leur qui les endomagoit et eux en eschange une baterie de 4^e pieces de Campagne qui tiroit dans le nostre sans nous avoir blesse aulcunez personne le vendredy 5^e du Courant la plus grand partie de leur Cavalerie s'envient Jusque au desus de noz lignez ou le Collonel [Jean] Baltasar [=B a l t h a z a r d e G a c h e o] attirat quelques'uns au Combat lesquels Jl Chargent & en pris huict prisonnier a la barbe de leur Cavalerie Le dimanche septiesme du Courant nous Croyeont que les Ennemis nous feroit l'honneur d'attaquer noz lignez Comme ayant Remarque a leur Marche du Matin l'on disoit et estoient le Bruict dans l'arme qu'il marchoit droit au lignez, sur ce Bruict chacun Ce Rengeat a ses postez esperant se bien Battre et de faire bon Butin Car toutz les soldatz estoient dans une sy bonne Disposition a s'employeur Courageusement a la defence de noz lignez Mais l'on feut tout estonnes qu'au lieu de venir prirent leur Marche par ... [derrière] la Montagne ou ... [1644 Philippe] de la mote [=L a M o t h e - H o u d a n c o u r t, Vizekönig von Katalonien] feut batust et gaignierent la plaine d'orger [=Urgel?] et dict on qu'il s'ent vont droict a balaguer [=Balaguer] et Ruiner le pays aux Environ de Cervera le temp nous ferat Cognoistre leur desein sur ce Nous demeureront Toujour Jcy atendant que la place se rende Je Croy qui ne serat g[ue]rre devant la toussaints out S^t Martin [1. November bzw. 11. November] pour le moins, ils ont faict sortir de la place le 4^e octobre Jour de la s^t francois toutes les bouche Inutile et se pauvre gent sont entre la ville et noz Camps dans un gros fosse ... ou il Crevent et meurent de fint sans l'assistance de personne et est defendut par sont Altesse [Henri de Lorraine, Comte d'H a r c o u r t, der damalige Vizekönig von Katalonien] sur paine d'estre pendut Celluy qui leurs fairat assistance de quelque Chause tout le Monde En at pi-

tie dieu Nous preserve de samblable accident et nous fasse la grace de bien vivre et bien Mourir Ainsi soit il adieu Jusque a l'autre ordinaire ..."

Kopie - AH 60, 102

58

1646 Oktober 21., Lyon A
SCHREIBEN VON UNBEKANNT AN UNBEKANNT

"Le ... [18] de ce moys Jl passa un Courier par cette Ville qui vient du Coste de la toscane Envoye de la par de ... [Charles de La Porte, Marquis] de la milieret [=M e i l l e r a y e, des Maréchal de France] Jl s'ant vae en Cour qui Raporte que le ij du Courant Nous [gemeint die franz. Truppen] avons pris la ville et fort de piombino la ou noz francois ont faict des mervellies les quatre Compagne du Roy [L u d w i g XIV.] des garde suisse [nämlich: Reding, Zurlauben, Roll und Estavayer-Wallier unter dem Kommando von Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben] y ont tres bien faict et Courageusement Car la dicte place N'a tenus que trois Jour C'est une princepeaute qui a huict autre pety bourg sous elle, elle a l'isle d'elbe pour voisinage dans ladicte Jsle nous ... avons assiege porte Longonne, L'on le bas avec ... [13] piece de Canon et Croit unt a present qu'il est a nous & Jncy que le Courier Raporte que l'ont avoit somme le fort de porte Longonne a se rendre, ont leurs a donne huict Jour a se resoudre a se rendre dont autrement a tendre un asseaux general par noz francois cella estant pris auterat[?]¹ tout a faict la Communication des espaignol venant de Naple par mer [gemeint das Ligurische Meer] a final[-Ligure] pour Rentre dans le Millannois".

1) prise d'autoral

Kopie, von gleicher Hand wie AH 60/57 - AH 60, 102^V

59

1637 November 5. A
SCHREIBEN DES HANS INEICHEN, VON GELFINGEN, AN ALT AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT] BEAT II. ZURLAUBEN, ZUG

"Wie mir der Her Befolen von wägen der gemeindt Zue Richenseh ihren Jarmärkten